

WO-DI-JO, WO-DI-JE-JA, WO-DE-WI-JO

Wo-di-jo est le nom d'un forgeron de PY Jn 601, 2 et d'un homme de KN V 60, 1. V Georgiev (*Suppl. au lex.* p. 30) a essayé de l'identifier. Il en a reconnu un nom grec prétendu *Φώδιος, resp. *Φωδίων, dérivé de φώδη.

Wo-di-je-ja dans KN V 639, 3 est un nom de femme, que l'on peut voir de son idéogramme. Le nom paraît aussi à Pylos Vn 1191, 1 (avec le NP m. gén. *Me-ti-ja-no-ro W.*) dans une liste des femmes dont les noms sont précédés par des noms d'hommes au gén. sg.) et Ub 1318, 3 (le premier mot de la ligne étant le NP m. *Me-ti-ja-no*, vraisemblablement le mari de *W.*; la deuxième moitié de la ligne est: . . . *di-pte-ra 3 wo-di-je-ja pe-di-ra 2*). D'après V. Georgiev (*II Suppl. au lex.*, p. 80) le nom aurait la même étymologie du précédent. O. Landau (*Myk.-griech. Personennamen* p. 151) les a acceptés avec les mêmes transcriptions de V. G.

Wo-de-wi-jo, connu de KN Fp 16, 1; — 48, F 953, et V 280, 1, est un nom de mois (dans la série F toujours suivi de *me-no* = *μηρός). Selon Sittig (*MINOS III*, p. 89) ce serait le mois d'Athènes *Φαδία, ou *Φαδεῖα et d'après V. G. (*Lexique*, s. v., p. 76) aurait la même étymologie < φδεῖον, φώδη.

Après l'heureuse identification de *wo-do-we* = ῥοδόεν scil. ἔλαιον (E. Bennett, *Olive Oil Tabl.*, p. 17 ss.), nous avons maintenant la possibilité de trouver la vraie étymologie d'un groupe de dérivés de ῥόδον. La forme mycénienne *wodo-* < *wido- a confirmé l'étymologie des linguistes une fois encore. C' est le même traitement de la syllabe -ro- que nous avons dans myc.-grec *to-no* < *θόρνος = θρόνος, cf. cypr., lac. θόρναξ.

Après cette expérience, nous pouvons maintenant sans aucune difficulté reconnaître dans *Wo-di-jo* le NP m. grec Ῥόδιος, très bien connu d'aujourd'hui. C'est le Τριαντάφυλλος des grecs contemporains. Dans *Wo-di-je-ja*, cependant, nous aurions une forme dérivée par contamination de deux terminaisons, -ία et -εια. Nous avons en fait les noms grecs de femmes Ῥοδία et Ῥοδεία, mais, dans notre cas, nous devrions partir d'une forme contaminée *Ῥοδειά = Τριανταφυλλιά (ou bien avec un accent différent *Ῥοδεία, cf. Περσεφόνηα, Πηνελόπεια etc. de Περσεφόνη, Πηνελόπη etc.).

Dans le nom du mois *Wo-de-wi-jo* la désinence du possessif -ιος est ajoutée au thème ῥοδευ-, ῥοδηF-, où se cacherait, peut-être, un substantif *ῥοδεύς „rosiériste“. Cependant, il serait absurde de chercher un „mois des rosiéristes“. Comme nous savons déjà, les noms des mois sont très souvent issus des noms de fêtes, et nous devrions partir, peut-être ici aussi, d'un nom de fête *ῥοδεῖα c.-à-d. *Φορδήφια „la fête des rosiéristes“ (= la fête des roses, p. ext.; cf. *Pa-ki-ja-ni-jo* = *Σφαγιάνιος à Pylos de *Σφαγιάνια, peut-être dans *Pa-ki-ja-ni-jo-i*, v. à la p. 56).